AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 21-4-81 63810

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 337 — 17 AVRIL 1981

LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DU COLZA D'HIVER / COLZA /

EST-ELLE POSSIBLE ? (*)

Grâce aux essais et aux travaux entrepris par les organismes de développement, l'INRA, le CETIOM et le Service de la Protection des Végétaux des progrès importants ontété accomplis depuis trois ans, dans la connaissance des deux principales maladies qui peuvent attaquer les cultures de colza d'hiver en fin de végétation : le Sclérotinia et l'Alternaria.

1) *Le Sclérotinia*

Cette maladie est apparue plus fréquemment(2 fois sur les dix dernières années) dans des régions comme le Berry où les cultures d'oléagineux sont traditionnellement très importantes et sont les plus affectées.

Les travaux réalisés jusqu'à présent montrent que de graves attaques peuvent survenir lorsque trois facteurs sont réunis simultanément :

1 - *Présence d'inoculum* et notamment l'existence de sclérotes, forme de conservation du champignon, dans les couches superficielles du sol (3 à 5 cm). Plus la rotation comporte de cultures sensibles : colza, tournesol, légumineuses... plus le sol risque d'être riche en sclérotes répartis de manière homogène sur la surface de la parcelle.

2 - *Culture ayant atteint le stade de sensibilité*

Des observations réalisées tant au laboratoire qu'au champ ont montré que le colza est sensible au sclérotinia à tous les stades de son développement. De fortes attaques ne sont cependant provoquées que par des contaminations réalisées à partir de la floraison. La germination des spores est favorisée par la présence de débris de pièces florales.

3 - *Les conditions météorologiques favorables*

La germination des sclérotes sous forme de petits champignons visibles au sol(4 à 8 mm) appelés apothéciesest possible à partir de températures assez basses (4 à 6°C) mais les conditions de libération des spores sont moins connues et leur germination reste possible (dans des temps normaux de germination soit17 à 19 H) pour des températures supérieures ou égales à 9°-10°C et avec une humectation prolongée du feuillage.

(*) Communiqué de l'Institut National de la Recherche Agronomique, du Centre d'Etude Technique Interprofessionnel desOléagineux Métropolitains et du Service de la Protection des Végétaux.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur -Gérant : J. THIAULT

P.483

Des travaux sont encore nécessaires pour préciser la période de sensibilité de la culture et les conditions climatiques favorables (température et durée d'humectation) à la germination des spores et à la contamination (pénétration et colonisation) des tissus sensibles.

Les essais de lutte entrepris depuis deux ans démontrent cependant :

- qu'il existe trois produits efficaces à la dose de 1,5 kg de produit commercial à l'hectare, le RONILAN et le SUMISCLEX avec 75 à 95 % d'efficacité contre 50 à 70 % pour le ROVRAL.

- les symptômes de maladie ne sont visibles que 15 jours à 1 mois après le déclenchement de l'attaque.

- seuls les traitements préventifs, réalisés avant ou au plus tard 2 à 3 jours après la période de mouillage qui a permis la contamination, sont efficaces.

- les traitements préventifs sont sans efficacité si une longue période d'humectation du feuillage a lieu 10 à 15 jours après l'application.

Ces premiers résultats sont encourageants mais la connaissance insuffisante des facteurs climatiques permettant la contamination rend actuellement impossible toute lutte raisonnée. Dans l'état actuel de nos connaissances, il conviendrait de protéger la culture durant toute la floraison soit 40 à 45 jours. Trois traitements seraient alors nécessaires pour se prémunir du risque d'une attaque. En raison du coût d'une application, 4 qx/ha par voie terrestre et 2 qx/ha par application aérienne, la protection devient prohibitive surtout si on la compare au risque encouru par la culture. En Berry, région particulièrement exposée au risque "sclérotinia" en faisant un bilan rétrospectif; des attaques réellement importantes sur le plan économique n'ont été observées que sur deux des dix dernières campagnes (1971 et 1979) soit une perte moyenne annuelle de 2 à 3 qx par hectare et par an pour les exploitants ayant subi aussi gravement les deux attaques.

2) L'Alternaria

L'Alternaria est une maladie qui peut être observée dans les cultures de colza d'hiver quelques temps après leur levée. Il n'est pas rare d'observer des taches foliaires en automne et au printemps mais le champignon peut, à l'occasion de périodes chaudes et pluvieuses de la fin mai et du début juin, passer sur les tiges et surtout sur les siliques. Ces attaques sur siliques hâtent la maturité, provoquent un échaudage des grains et favorisent leur éclatement ainsi que l'égrenage.

Cettemaladie se rencontre surtout dans les zones humides où la pluviométrie annuelle est régulière. Les régions du Nord et de l'Est de la France, Champagne, Ardennes, Lorraine et Picardie, sont les plus sujettes à cette affection. Des gains de 4 à 5 quintaux par hectare ont été notés après des applications de fongicides.

Suite aux essais de lutte entrepris depuis trois ans, il est possible d'affirmer que :

- le Rovral à la dose de 1 kg de produit commercial à l'hectare ou à 0,75 kg si l'intervention a lieu tardivement (jusqu'à 3 semaines avant la récolte) est le seul fongicide montrant actuellement une réelle efficacité sur cette maladie.

- seuls les traitements réalisés à partir de la formation des siliques, quand on voit les premières taches d'alternaria, semblent intéressants. Un traitement sur symptômes déjà très développés n'a pas d'efficacité.

- les applications aériennes doivent être préférées pour éviter des pertes considérables consécutives au passage d'un tracteur dans les cultures (6 à 7 % du rendement).

Il convient cependant de signaler qu'après les premières attaques sur siliques, le développement de la maladie est étroitement lié aux conditions climatiques ultérieures. En 1980, année peu favorable à la maladie, des gains de rendements significatifs n'ont été obtenus que dans deux essais sur cinq.

.../...

En conclusion, de réels progrès ont été réalisés depuis trois ans dans la connaissance des deux maladies attaquant les cultures de colza d'hiver en fin de végétation : le Sclérotinia et Alternaria.

Pour le Sclérotinia une lutte raisonnée ne pourra être élaborée que lorsque les conditions climatiques permettant les contaminations seront mieux définies. Des travaux sont actuellement activement conduits dans ce sens pour répondre à cette question.

Pour l'Alternaria, la rentabilité d'une intervention en présence de maladie au début de la formation des siliques n'est pas assurée mais des essais conduits dans plusieursrégions et en présence d'attaques d'intensitésdifférentes devraient permettre d'aboutir rapidement à une lutte raisonnée et de préciser la rentabilité d'une intervention.

Dans l'état actuel des connaissances il parait illusoire de vouloir lutter contre l'Alternaria et le Sclérotinia par un seul traitement : ces champignons ont des biologies différentes et les risques "maladies" ne sont pas identiques d'une région à l'autre. Enfin il semble également difficile de transposer des préconisations d'une zone de culture à l'autre et il parait indispensable de tenir compte des conditions climatiques de l'année.

/ ARBRES FRUITIERS /

Les éclosions d'oeufs d'hiver d'acariens rouges se poursuivent et dans les vergers de pommiers et poiriers dans lesquels les pontes ont été nombreuses,des larves mobiles sont maintenant nettement visibles à la face inférieure des feuilles.

Dans les vergers de poiriers dans lesquels le traitement d'hiver a été réalisé dans de bonnes conditions, les oeufs, larves et adultes de psylles sont très peu nombreux.

Dans les autres cas, il est actuellement nécessaire de surveiller ces populations car ces derniers jours de nouvelles éclosions ont eu lieu et de très jeunes larves peuvent être visibles à la face inférieure des feuilles.

Si une intervention s'avère nécessaire sur poiriers, il est conseillé d'utiliser pour ce premier traitement l'AMITRAZE (Tudy ou Maïtac) à la dose de 60 g de matière active par hectolitre d'eau en raison de son efficacité vis-à-vis des acariens et des jeunes larves de Psylles.

Pour le pommier, il convient de se reporter au Bulletin Technique du 16 Avril 1981 et d'intervenir si possible après floraison.

/ CULTURES LEGUMIERES /

SITONES SUR POIS

Des attaques de Sitônes (bord du limbe des feuilles découpé en encoches semi-circulaires) ont été observées sur des cultures de pois dans la région de VOVES (28).

Ces charançons peuvent causerde graves dégâts sur les jeunes légumineuses et les plantules peuvent être sectionnées. Ces insectes se cachent sous les mottes de terre pendant la journée.

Sur jeunes cultures et dès les premiers dégâts, il est possible d'intervenir en utilisant une spécialité insecticide contenant du LINDANE = 400 ou du PARATHION = 250 (doses exprimées en grammes de matière active par hectare).

P/ L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
CENTRE
L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Adjoint
P. DUFFAUD

P 490